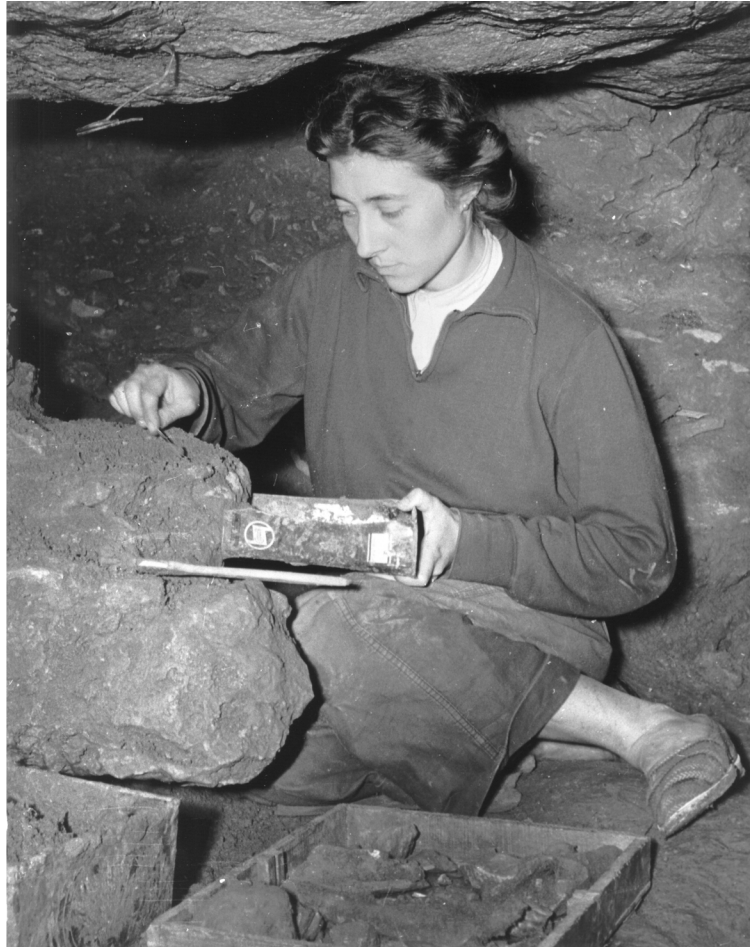


# VIE DE LA SOCIÉTÉ

## HOMMAGES

### In memoriam Thérèse Poulain-Josien (1929-2022)



Thérèse Josien en train de dégager des ossements dans la Grotte de l'Hyène à Arcy-sur-Cure (Yonne). Cliché de Pierre Poulain, pas de date de précisée, vers 1951.

#### **Sa passion pour l'ethnologie avant son orientation vers la préhistoire**

Thérèse Josien naît à Clichy (Seine) le 13 juin 1929<sup>1</sup>. Ses études au Lycée Racine à Paris la mènent à un baccalauréat en philo-lettres en juin 1948, puis à des études supérieures à la Sorbonne. Son cursus est guidé par sa fascination par l'ethnographie, notamment en Afrique et au Moyen-Orient. Sa bibliothèque de jeune étudiante contient des ouvrages de Théodore Monod, de Marcel Griaule et d'Henri Lothe. Parmi les quatre certificats de sa licence d'histoire-géographie, il y a l'ethnologie. Cette

passion remonte aux années de lycée. Grâce à une camarade du Lycée Racine proche d'Henri Lothe, elle participe comme bénévole (1949) au classement des photos et documents provenant des séjours de l'explorateur au Sahara. Dès 1949, comme auditrice libre, elle suit les cours d'ethnologie donnés au Musée de l'Homme par André Leroi-Gourhan (1911-1986). Là elle fait connaissance des demoiselles Rivet et de leur frère, le docteur Paul Rivet (1876-1958) qui avait fondé le Musée de l'Homme. Elle a le rêve de partir en mission en Afrique du nord et au Moyen-Orient. Dans cette perspective, elle apprend des rudiments d'arabe et d'hébreu.

## La rencontre avec Pierre Poulain

En 1951, lors d'un stage d'ethnologie au Musée de l'Homme, alors qu'André-Leroi-Gourhan fait une visite commentée des collections, elle aperçoit Pierre Poulain<sup>2</sup> : c'est le coup de foudre. P. Poulain (1921-1987) était préhistorien autodidacte. En 1939, il avait découvert la grotte du Renne à Arcy-sur-Cure (Yonne). Convaincu de ses compétences, A. Leroi-Gourhan l'avait associé à son équipe et lui avait confié dès 1949 un des chantiers de fouille de la grotte du Renne. P. Poulain résidait à Avallon, mais venait très régulièrement au Musée de l'Homme rendre compte au « Patron » de l'avancée des travaux à Arcy. Quand il eut divorcé de sa première épouse, Thérèse Josien put se marier avec lui (1957).

## De l'initiation aux fouilles à Arcy-sur-Cure à l'ethno-archéo-zoologie

Pendant les vacances universitaires de Pâques 1951, Thérèse Josien participe aux stages de fouilles organisés par le CRDP à Arcy sous la direction d'A. Leroi-Gourhan. Elle fouille dans la grotte de l'Hyène aux côtés de Gérard Bailloud (1919-2010) lorsque celui-ci découvre les fragments de mâchoires de néanderthaliens « Augustin » et « Augustine ». Un cliché d'octobre 1951 (Leroi-Gourhan, 1952) la montre portant dans ses bras un fémur de mammoth trouvé à Arcy.

La vision interdisciplinaire de la recherche en archéologie et en préhistoire d'André Leroi-Gourhan est favorable à l'émergence de nouvelles spécialisations (palynologie, anthracologie, pédologie, zoologie, malacologie, vannerie, stratigraphie...) permettant de tirer le meilleur parti possible des vestiges tirés des fouilles. Très vite, il se rend compte de l'intérêt de Thérèse Josien pour les ossements et lui propose une spécialisation dans leur identification. Il lui fait faire alors un « apprentissage sur le tas », lui faisant profiter de son immense expérience. Très vite, il est convaincu de son « sens de l'os », et il la fait recruter comme stagiaire puis attachée de recherche par le CNRS en 1954 pour réaliser dans son équipe l'identification des vestiges de la faune. *De facto*, elle est devenue la première Française archéo-zoologue de métier. À la fin de 1955 et au début de 1956, elle rejoint comme « zoologue » la mission conduite par Jean Perrot (1920-2012) en Israël. Elle participe alors aux fouilles de Bir el Safadi près de Béershéba et sur le site de Mallaha.

La détermination osseuse exige d'avoir « l'os en main » et, parfois, de pouvoir le comparer à des pièces de références. Quoiqu'A. Leroi-Gourhan lui ouvre l'accès à ses propres collections de comparaison, Thérèse Poulain doit se constituer les siennes. La maison de ses parents à Asnières est son premier « laboratoire » où elle prépare certaines pièces osseuses à partir d'animaux de boucherie ou d'animaux chassés. Après avoir épousé P. Poulain (1957), Thérèse Poulain installe son activité de recherche, sa bibliothèque de travail et ses collections de comparaisons dans le domicile familial, à Avallon. Elle demeure membre de l'équipe parisienne au prix de fréquents allers

et retours entre Avallon et Paris. Ses affiliations comme chercheuse montrent l'évolution de son unité CNRS, dirigée par A. Leroi-Gourhan jusqu'en 1983 (Sorbonne et Institut d'Ethnologie puis Collège de France) puis par ses successeurs, José Garanger et Michèle Julien (à Nanterre). Les collections de comparaison et les arrivages d'ossements à étudier envahissent le logement familial. Il lui faut attendre 1970 – quand le Musée d'Avallon déménage dans son emplacement actuel et que le dépôt de fouille d'Arcy est créé – pour bénéficier de locaux dédiés à son activité. Lorsqu'en avril 1987, P. Poulain prend sa retraite à Quarré-les-Tombes, Thérèse Poulain relocalise au domicile familial une fois encore sa bibliothèque et ses collections de comparaison. Elle poursuit son activité professionnelle au CNRS jusqu'en 1994. En retraite, elle continue de réaliser des déterminations osseuses en privilégiant ses anciens collaborateurs et amis<sup>3</sup>. Ainsi ses expertises en archéo-zoologie auront servi une vaste communauté pendant six décennies !

## À l'origine de la communauté nationale des archéozoologues

Au tout début des années 1970, notamment sous l'impulsion de François Poplin, alors assistant au Muséum national d'histoire naturelle et lui aussi « ancien d'Arcy », une poignée d'étudiants et de jeunes chercheurs s'engageaient dans l'archéozoologie. Ils savaient tous ce qu'ils devaient au travail pionnier de Thérèse Poulain et partageaient sa vision d'une archéozoologie profondément enracinée dans une approche ethnologique. C'est pourquoi ils ont tenu leur première réunion à Avallon, autour de Thérèse Poulain, en mars 1983<sup>4</sup>. Cette réunion est à l'origine de la fondation de l'association « L'Homme et l'animal, société de recherche interdisciplinaire » et de son périodique *Anthropozoologica*, toujours très actif aujourd'hui, et du premier regroupement institutionnel français d'archéozoologie, la RCP 717 (« Animal, os et archéologie »), fondée par le CNRS en 1984. Thérèse Poulain est restée membre active de ce réseau de Recherches coopératives sur programme et du Groupement de recherche qui, sous la responsabilité de François Poplin, lui a fait suite (GDR 717) jusqu'au début des années 1990. Elle était encore membre associée de l'Unité de recherche associée (URA 1415) intitulée « Archéozoologie et histoire des sociétés » créée en 1992 autour de ce même noyau commun au CNRS et au Muséum et devenue aujourd'hui le plus grand rassemblement mondial de bioarchéologues (« Archéozoologie, archéobotanique »). Ce parcours met en lumière le rôle fondateur de Thérèse Poulain dans la communauté nationale et, indirectement, internationale.

## Son domaine de recherche : la domestication des animaux

Quelques années après son recrutement au CNRS, André Leroi-Gourhan pousse Thérèse Poulain à préparer une thèse de doctorat consacrée aux animaux

domestiques<sup>5</sup>. Au-delà des considérations portant sur la problématique de l'identification des fragments osseux et ses inhérentes difficultés, se posent pour elle les questions des méthodologies à développer, des types d'analyses pertinentes à réaliser et plus encore de l'interprétation des données. Son intérêt scientifique la pousse au-delà de la seule dimension de l'identification taxonomique. Elle aborde les débuts de la domestication des animaux en Europe occidentale et autour du bassin méditerranéen, ainsi que son évolution au cours des 10 000 ans passés. Elle souhaite comprendre, au travers de l'étude des vestiges faunistiques, comment l'homme interagit avec le milieu animal, chasse certains animaux et en élève d'autres. Comme son « patron » A. Leroi-Gourhan, elle revendique une démarche qui relève tout autant de l'ethnologie que de la zoologie. Elle se définit longtemps comme une ethno-zoologue, voire une ethno-archéozoologue. Le titre de sa thèse de doctorat (1964) est tout à fait explicite : *Les animaux domestiques et sauvages en France, du néolithique au gallo-romain. Étude d'ethnozoologie à partir des vestiges osseux : équidés, suidés, bovidés*. Sa participation à l'étude de vestiges de très nombreux sites couvrant une vaste période de temps de la Préhistoire au Moyen Âge lui donne accès à une matière de première main. Ainsi, elle peut déduire que les débuts de la domestication commencent déjà avant le néolithique, que des pratiques proches en matière de proto-élevage définissent des « régions ethno-zoologiques ». Ses études de la faune lui permettent de distinguer les âges et l'état de santé des animaux, les modifications de mode de vie (économie de périodes de carence basées sur la chasse et périodes de prospérité basées sur l'élevage), des différences entre les structures des vivants (habitats, foyers, dépotoirs) et celles des morts (puits et fosses funéraires, tombes). L'analyse attentive des ossements lui permet de distinguer des types d'intervention humaine sur les ossements (marques de découpage ou de décarnisation, cuisson, carbonisation), consommation préférentielle de certaines parties animales. Elle exprime ses idées dans sa thèse de doctorat (Poulain-Josien, 1964) et quelques contributions de synthèses (Poulain-Josien, 1970 ; Poulain, 1976).

### L'archéozoologue aux six cent études

En tant que membre de l'équipe d'André Leroi-Gourhan, Thérèse Poulain-Josien, contribue aux travaux des membres de l'équipe, tels que Gérard Bailloud, Michel Brézillon, Arlette Leroi-Gourhan. Ainsi, elle travaille sur la faune du site lacustre d'Auvernier (Suisse), de l'Abri Fritsch (Indre), de l'hypogée II des Mournouards au Mesnil-sur-Oger (Marne), et tant d'autres sites encore. Bien après la disparition du « Patron », elle participe aux travaux de son unité CNRS ; par exemple, à la publication des fouilles de Pincevent (Gaucher, 1996).

Dès le début de sa formation à l'archéozoologie, elle a une conscience aigüe de l'apport majeur de sa spécialité pour l'archéologie et répond aux sollicitations d'autres archéologues pour réaliser l'analyse des vestiges de faune

exhumés lors des fouilles de nombreux sites, de la Préhistoire à la période médiévale, sur le sol national et à l'étranger. En témoignent ses publications avec ou pour Jean Perrot et Henri de Contenson pour leurs fouilles au Moyen-Orient, Henri Lothe pour les fouilles au Tassili, Annette Laming-Emperaire et José Emperaire pour leurs fouilles en Patagonie chilienne. La liste des études de la faune qu'elle a réalisée<sup>6</sup> permet de reconstituer un annuaire des archéologues et préhistoriens de 1955 à 1995. On peut citer – parmi tant d'autres – ses contributions aux travaux du Dr Jacques Allain à *Argentomagus*, Jean Guillaîne à la Balma de Montbolo, Joël Le Gall à Alésia, Gabriel Manière pour de nombreux sites antiques et médiévaux de Haute-Garonne et du Comminges, les frères Claude et Daniel Mordant pour leurs fouilles de sites néolithiques de Seine-et-Marne, le Dr Ernest Plançon pour le site Tène finale gallo-romain des Bolards, André Thévenin pour ses fouilles en Alsace.

Au cours de sa longue carrière, elle analyse quelque 695 198 ossements ou fragments osseux provenant de 40 629 animaux. Certains sites archéologiques sont extrêmement riches en vestiges et lui donnent un travail considérable : ainsi, le dépotoir n° 1 des Mersans à *Argentomagus* (Saint-Marcel, Indre) a livré plus de 35 000 fragments osseux, dont presque 24 000 déterminables (Allain *et al.*, 1966).

### Dernière période de sa vie

Arrivée à un âge avancé, elle aime rappeler sa passion pour la préhistoire et l'ethnologie, et l'influence déterminante qu'ont eu sur elle des personnalités marquantes telles que Henri Lothe, Jean Perrot, André Leroi-Gourhan, Marie-Henriette Alimen ou « Miss » Garrod<sup>7</sup>. Elle a une mémoire très vive, précise et précieuse des fouilles menées par l'équipe d'André Leroi-Gourhan à Arcy avant 1963 et peut répondre à ses collègues qui souhaitent l'interroger. Elle suit avec grand intérêt les débats qui agitent la communauté scientifique sur la disparition des Néandertaliens et l'apparition des premiers hommes modernes, leur éventuelle cohabitation et éventuel métissage. Tout ceci a pour elle un sens profond, car elle y puise des débuts de réponse à nombre des questions restées en suspens par l'arrêt des fouilles à Arcy. Pour ses 90 ans, grâce à l'initiative de Gwendoline Torterat, elle a eu le bonheur d'être fêtée dans la grotte du Trilobite à Arcy<sup>8</sup>. Thérèse Poulain-Josien s'est éteinte le 15 août 2022 à Avallon (Yonne), à plus de 93 ans. Elle a été inhumée à Quarré-les-Tombes auprès de Pierre Poulain.<sup>9</sup>

### Notes

1. Ce texte biographique est basé sur les souvenirs et archives conservés par les enfants de Thérèse Poulain et les verbatim des interviews réalisées par Philippe Soulier en 2001 dans le cadre d'une série d'entretiens avec les collaborateurs d'André Leroi-Gourhan pour en préparer une biographie (Philippe Soulier, *André Leroi-Gourhan (1911-1986). Une*

- vie. Paris, CNRS Éditions, 2018, 646 p.) et par Gwendoline Torterat en 2019 dans le cadre du projet post-doctoral Anthrop'Arc (DIM MAP IDF) coordonné par Nejma Goutas (UMR 8068, CNRS) et B. Buob (UMR 7186). Jean-Denis Vigne (CNRS) a complété ce texte concernant la réunion d'Avallon, en 1983.
- Pierre Poulain s'était marié une première fois en 1943 à une Avallonnaise, Marie-Thérèse Meunier (1914-2000), dont le père (René Meunier, 1870-1940) avait été le légataire testamentaire de l'abbé Alexandre Parat, fouilleur des grottes de Saint-Moré (Yonne) et d'Arcy-sur-Cure (Yonne). Depuis 1946, Pierre Poulain était bibliothécaire à Avallon et faisait le re-classement et la présentation des collections du musée d'Avallon.
  - Thérèse Poulain a donné la quasi-totalité de sa collection de comparaison ostéologique à l'équipe d'Ethnologie préhistorique en 2015, collection qui a rejoint celle composée par Francine David et André Leroi-Gourhan essentiellement et qui sert actuellement aux chercheurs et étudiants de la MSH Mondes rattachés ou non à l'UMR 8068.
  - L'article de l'Yonne Républicaine daté du 30 mars 1983 est intitulé : « Les spécialistes de l'archéozoologie et de l'étude des ossements animaux se sont réunis à Avallon ». La photo des participants montre (de gauche à droite) : François Poplin (MNHN), Jean-Hervé Yvinec (Inrap), Marylène Patou (CNRS), Jean-Denis Vigne (CNRS), Marie-Christine Marival (Université Panthéon-Sorbonne), Christine Bougeot, Thérèse Poulain, Frédérique Audoin-Rouzeau (CNRS), Joëlle Pichon, Sylvie Van den Brick, Sophie Beckouche (Musée du Louvre), Marc Turquet, Patrice Méniel (CNRS), Pierre Poulain.
  - Thérèse Poulain-Josien soutint sa thèse de doctorat le 28 avril 1964. Le jury était composé, d'André Leroi-Gourhan, rapporteur, de Paul-Marie Duval et de Jean Anthony, du laboratoire d'anatomie comparée du Muséum.
  - Les archives de Thérèse Poulain montrent qu'elle a réalisé 624 études de faune. À sa connaissance, seulement 279 ont été publiées. Les manuscrits de ces études sont conservés.
  - Il s'agit de l'archéologue et préhistorienne, Dorothy-Annie Elizabeth Garrod (1892-1968), première femme professeure à l'Université de Cambridge, et avec laquelle elle a fouillé à Angle-sur-l'Anglin (Vienne).
  - Cet événement a été en partie restitué à travers deux médiums. Le premier est le documentaire que l'anthropologue Gwendoline Torterat a consacré à Thérèse Poulain, *Madame Poulain*, écrit et réalisé par G. Torterat (21 min, Finders Keepers Films). Il est disponible en VOD sur la chaîne en ligne ArchéoTV. Le second est l'article qu'elle a consacré aux expériences souterraines vécues à Arcy-sur-Cure du temps où André Leroi-Gourhan y dirigeait les fouilles (cf. G. Torterat, 2021 « Suivre une trace, ressentir une ambiance », *Techniques & Culture*, 75, p. 36-53).
  - La bibliographie exhaustive de la production scientifique de Thérèse Poulain-Josien sera déposée dans le courant de l'année 2023 sur le serveur suivant : <https://nakala.fr/collection/10.34847/nk1.3c5c0109>, en complément de celle publiée à la suite de cet hommage.

### Références citées

ALLAIN J., COTHENET A., POULAIN-JOSIEN T., VAUTHEY M. (1966) – Un dépotoir augustéen à Argentomagus (Saint-

Marcel, Indre), *Revue archéologique du Centre de la France*, 5, 1, p. 17-39.

GAUCHER G. (dir). (1996) – *Fouilles de Pincevent II, Le site et ses occupations récentes, l'environnement tardi et post-glaciaire et les témoins postérieurs au Magdalénien*, Paris, Société préhistorique française (coll. Mémoire, 23), 235 p.

LEROI-GOURHAN A. (1952) – Early mousterian jaw-bones found at Arcy-sur-Cure, *The Illustrated London News*, 29<sup>th</sup> november 1952, p. 902-905.

POULAIN-JOSIEN T. (1964) – *Les animaux domestiques et sauvages en France du néolithique au gallo-romain : étude d'ethnozoologie à partir de vestiges osseux : équidés, suidés, bovidés*. Thèse de doctorat de 3<sup>e</sup> Cycle - Lettres, Université de Paris, Paris, 163 p. et 186 pl. <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb351538575>

POULAIN-JOSIEN T. (1970) – La faune comestible du dépotoir n° 1 des Mersans (Tène finale) à Argentomagus, *Actes du 93<sup>e</sup> Congrès national des Sociétés savantes. Tours 1968. Section d'archéologie*, Paris, Bibliothèque Nationale, p. 9-15.

POULAIN T., avec la collaboration de POULAIN P. (1976) – L'étude des ossements animaux et son apport à l'archéologie, *Centre de recherches sur les techniques gréco-romaines*, 6, Université de Dijon, 131 p + 5 pl.

**Agnès POULAIN**

Responsable des collections  
du Musée de l'Avallonnais Jean Després  
5, rue du Collège  
89200 Avallon

**Philippe SOULIER**

IRHC retraité  
Technologie et Ethnologie des Mondes préhistoriques  
UMR 8068, MSH Mondes, F-92023 Nanterre Cedex

**Gwendoline TORTERAT**

Post-doctorante  
Technologie et Ethnologie des Mondes préhistoriques  
UMR 8068, MSH Mondes, F-92023 Nanterre Cedex

**Jean-Denis VIGNE**

DRCE émérite CNRS, Président de la Société préhistorique française, UMR7209, Archéozoologie, Archéobotanique : Sociétés, pratiques et environnements (AASPE), Muséum national d'Histoire naturelle, F-75005, Paris.

**Bernard POULAIN**

DRCE CNRS, Institut des Neurosciences Cellulaires et Intégratives, UPR 3212 du CNRS, 8 allée du Général Rouvillois, 67000 Strasbourg

## Sélection de titres produits par Thérèse Poulain

## 1952

JOSIEN T., en collaboration avec EDEINE B. (1952) – Étude sur les sarcophages découverts à Caen au Mottet d'Argences, rue Eugénie. *Bulletin de la Société des Antiquaires de Normandie*, 52, p. 2-10.

## 1955

JOSIEN T. (1955) – Station lacustre d'Auvernier (lac de Neuchâtel). Étude de la faune de la station, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 52, 1-2, p. 57-75.

JOSIEN T. (1955) – La Faune chalcolithique des gisements palestiniens de Bir Es-Safadi et Bir Abou Matar, *Israel Exploration Journal*, 5, 4, p. 246-256.

## 1956

JOSIEN T. (1956) – Étude de la faune de gisements néolithiques (niveau de Cortaillod) du canton de Berne (Suisse), *Archives suisses d'Anthropologie générale (Anthropologie, Archéologie, Ethnographie)*, 21, 1, p. 28-62.

POULAIN-JOSIEN T. (1956) – Etude de la faune, in C. Burnez, M. Drion, T. Gee, P. Grafe, Sondages dans le camp néolithique des Matignons à Juillac-le-Coq (Charente), *Bulletin et Mémoires de la Société archéologique et historique de la Charente*, p. 55-58.

## 1957

JOSIEN T. (1957) – Comparaison des sites chalcolithiques de la Bergerie Neuve et d'Anis-2-Hortus (Hérault), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 54, 1-2, p. 101-102.

## 1958

POULAIN-JOSIEN T. (1958) – Etude de la faune, in J. Lauriol, Un gisement de transition bronze final-1<sup>er</sup> âge du Fer, les fonds de cabanes du Baous de la Salle, commune de Bize (Aude), *Cahiers ligures de Préhistoire et d'Archéologie*, 7, p. 47-51.

POULAIN-JOSIEN T. (1958) – Videlles (Seine-et-Oise). Etude de la faune, Paris, *Société préhistorique de France* (coll. Mémoires, 5), p. 215-232.

## 1961

EMPERAIRE J., LAMING A., JOSIEN T., HUMBERT R. (1961) – Les gisements des Iles Englefield et Vivian dans la mer d'Otway, Patagonie Australe, *Journal de la Société des Américanistes*, 50, p. 7-75.

## 1962

POULAIN-JOSIEN T. (1962) – Les Chevaux gallo-romains découverts à Paris rue Henri-Barbusse (III<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles), *Zeitschrift für Tierzüchtung und Züchtungsbiologie*, 76, 2-3, p. 238-242.

POULAIN-JOSIEN T. (1962) – Etude de la faune - Etude des vestiges humains, in J. Lauriol, La grotte 3 du Ruisseau de l'Eglise (Saint-Jean-de-Minervois, Hérault), *Cahiers ligures de préhistoire et d'archéologie*, 11, p. 35-47.

## 1963

BRAUN P., POULAIN-JOSIEN T., BRAUN G., GARRIGA-GASCON J. (1963) – Découverte de deux grottes à vestiges néolithiques près du village de Benalmadena (Prov. de Malaga

(Espagne), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 60, 7-8, p. 447-455.

## 1964

POULAIN-JOSIEN T. (1964) – Annexe XI. Etude de la faune, in J.-M. Casal, *Fouilles d'Amri, Publications de la Commission des Fouilles archéologiques, Fouilles du Pakistan*, Paris, Librairie Klincksieck, tome 1, p. 164-169.

POULAIN-JOSIEN T. (1964) – *Les animaux domestiques et sauvages en France du néolithique au gallo-romain : étude d'ethnozoologie à partir de vestiges osseux : équidés, suidés, bovidés*. Thèse de doctorat de 3<sup>e</sup> cycle - Lettres, Université de Paris, Paris, 163 p. et 186 p.

## 1965

POULAIN-JOSIEN T. (1965) – Étude de la faune du gisement de Soubérac, Gensac-la-Pallue (Charente), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 62, 2, p. 316-327.

BAILLOUD G., DAUVOIS M., HOREMANS P., NOUEL A., PLANCHAIS N., POULAIN-JOSIEN T., RIQUET R. (1965) – L'osuaire néolithique d'Eteauville, commune de Lutz-en-Dunois (Eure-et-Loir), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 62, 3, p. 576-648.

## 1966

PIVETEAU J., MASSAUD J.-L., POULAIN-JOSIEN T. (1966) – L'oppidum de Merpins, *Bulletin et Mémoires de la Société archéologique et historique de la Charente*, p. 180-192.

POULAIN-JOSIEN T. (1966) – Annexe IV : La faune. Annexe V : Les vestiges humains, in C. Burnez, H. Case, Les camps néolithiques des Matignons à Juillac-le-Coq (Charente), *Gallia Préhistoire*, 9, 1, p. 210-242.

ALLAIN J., COTHENET A., POULAIN-JOSIEN T. (1966) – Un dépotoir augustéen à Argentomagus (Saint-Marcel, Indre), *Revue archéologique du Centre*, 5, 1, p. 3-39.

MENDREZ C., POULAIN T. (1966) – Fouilles de Mundigak, *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, 53, 1, p. 99-135.

## 1967

POULAIN-JOSIEN T. (1967) – Videlles (Essonne). Etude de la faune (1962-63). *Bulletin de la Société préhistorique française, Études et travaux*, 64, 2, p. 411-424.

POULAIN-JOSIEN T. (1967) – Étude de la faune, in G. Manière, Un nouveau sanctuaire gallo-romain, le temple de Belbèze-en-Comminges, *Celticum XVI, supplément à OGAM-Tradition celtique*, 114, p. 119-126.

## 1968

POULAIN-JOSIEN T. (1967) – in C. Piard, Objets en os d'Alésia. Fouilles 1905-1911-1928. DES, Dijon, 1968.

## 1970

POULAIN-JOSIEN T. (1970) – Etude des vestiges osseux, in C. Mordant, D. Mordant (dir.), *Le site protohistorique des Gours-aux-Lions à Marolles-sur-Seine (Seine-et-Marne)*, Paris, Société préhistorique française (coll. Mémoires, 8), p. 127-138

POULAIN-JOSIEN T. (1970) – La faune comestible du dépotoir n° 1 des Mersans (Tène finale) à Argentomagus, *Actes du 93<sup>e</sup> Congrès national des Sociétés savantes, Tours, 1968. Section d'archéologie*, Paris, Bibliothèque Nationale, p. 9-15.

**1971**

POULAIN T. (1971) – III. Étude de la faune, in *Le camp mésolithique de Gramari à Méthamis (Vaucluse)*, *Gallia Préhistoire*, 14, 1, 1971. p. 121-131.

**1972**

POULAIN T. (1972) – La faune des grands mammifères des couches paléochrétiennes de la grotte de l'Hortus (Valflaunès, Hérault), in H. de Lumley (dir.), *La grotte moustérienne de l'Hortus (Valflaunès, Hérault)*, *Etudes Quaternaires*, Mémoire n°1, Université de Provence, p. 209-228.

POULAIN-JOSIEN T. (1972) – Etude de la faune, in P. Demolon (dir.), *Le village mérovingien de Brébières (VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> s.)*, Arras, Mémoires de la Commission départementale des monuments historiques du Pas-de-Calais, p. 253-333.

**1973**

POULAIN T. (1973) – Vauvretin, commune d'Epervans (Saône-et-Loire). Etude de la faune ; Gisement de Curtil-Brenot à Ouroux-sur-Saône (Saône-et-Loire). Etude de la faune ; Comparaison entre 2 gisements de Saône-et-Loire : Curtil-Brenot à Ouroux-sur-Saône et Vautretin à Epervans, *Revue archéologique de l'Est*, 24, 1, p. 99-127.

POULAIN T., en collaboration avec POULAIN P. (1973) – La notion de région dans l'étude des vestiges alimentaires, in *L'homme hier et aujourd'hui, recueil d'études en hommage à André Leroi-Gourhan*, Paris, Cujas, p. 355-361.

ERROUX J., POULAIN T. (1973) – Le Lebus à Saint-Mathieu-de-Trévières (Hérault). Ensemble du Chalcolithique au Gallo-Romain. II. Analyses de laboratoire, *Gallia Préhistoire*, 16, 1, p. 195-200.

BRÉZILLON M., GIRARD C., DEGROS J., TARRÊTE J., POULAIN T., GIRARD M., DELIBRIAS G. (1973) – *La sépulture collective du Paradis à Noisy-sur-École (Seine-et-Marne)*, *Cahiers du Centre de recherches préhistoriques de l'Université de Paris I*, 2.

POULAIN T. (1973) - Etude de la faune de 10 gisements Asto. Vestiges de la faune. Vestiges humains, in D. Lavallée, M. Julien (dir.), *Les établissements Asto à l'époque préhispanique*, Lima, Travaux de l'Institut français d'études andines, 15, 1, p. 113-138.

**1974**

GUILAINE J. (dir.), VAQUER J., BARRIÉ P., ABELANET J., BOURRHIS J., DUDAY H., LAVERGNE J., POULAIN-JOSIEN T. (1974) – La Balma de Montbolo et le néolithique de l'occident méditerranéen, *Institut pyrénéen d'études anthropologiques*, Toulouse, 201 p.

**1975**

POULAIN T. (1975) – Les animaux domestiques en France à l'époque néolithique, in *L'Homme et l'Animal*, 1<sup>er</sup> colloque d'ethnozoologie, *Institut international d'Ethnoscience*, Paris, p. 409-415.

**1976**

POULAIN T. (1976) – La faune sauvage et domestique en France du Néolithique à la fin de l'âge du Fer, chapitre V, la faune in J. Guilaine (dir.), *La Préhistoire Française -II-Les civilisations néolithiques et protohistoriques de la France*, Paris, Éditions du CNRS, p. 104-115.

POULAIN T., avec la collaboration de POULAIN P. (1976) – L'étude des ossements animaux et son apport à l'archéologie, *Centre de Recherche sur les Techniques gréco-romaines*, 6, Université de Dijon, 131 p + 5 pl.

**1977**

MANIERE G., POULAIN T. (1977) – Un établissement des hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem, la Salvétat de Serres (Commune de Lavelanet de Comminges) (Haute-Garonne), *Archéologie médiévale*, 7, p. 179-227.

THEVENIN A., SAINTY J., POULAIN T. (1977) – Fosses et sépultures Michelsberg, sablière Maetz à Rosheim (Bas-Rhin), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 74, 2, p. 608-621.

**1978**

POULAIN T. (1978) – L'élevage ovin en France à l'époque préhistorique, in *Les débuts de l'élevage du mouton*, Colloque d'ethnozootechnie (Alfort, 1977), *Ethnozootechnie*, 21, p. 95-101.

**1979**

POULAIN T. (1979) – Annexe 3 : Etude de la faune. Vestiges humains, in G. Fages, *L'Aven des Corneilles, Prades (Lozère)*, *Association pour la recherche archéologique en Languedoc oriental*, 7, p. 93-100.

POULAIN T. (1979) – in Louis Simonnet, *Aspects de la vie rurale en Velay dans l'Antiquité*, *Cahiers de la Haute-Loire*, p.7-27.

POULAIN T. (1979) – Etude de la faune d'Escanin 2, Les Baux, Bouches-du-Rhône, *Archéologie en Languedoc*, 2, p. 19-30.

POULAIN T. (1979) – in J. Guilaine (dir.), *L'Abri Jean-Cros. Essai d'approche d'un groupe humain du néolithique ancien dans son environnement*, Centre d'anthropologie des sociétés rurales, Toulouse, p. 291-305.

**1980**

POULAIN T. (1980) – Les premiers animaux domestiqués en France, *Initiation à l'archéologie et à la préhistoire*, éd. Archéologia, Dijon, 18, p. 19-22.

**1981**

DELLUC B., DELLUC G., CHALINE J., EVIN J., GALINAT B., LEROI-GOURHAN ARL., MOURER-CHAUVIRE C., POULAIN T., SCHWEINGRUBER F. (1981) – La grotte ornée de Comarque à Sireuil (Dordogne), *Gallia Préhistoire*, 24, p. 1-97.

**1982**

POULAIN T. (1982) – Annexe I : La faune ; Les mollusques ; Vestiges humains, in P. Cadenat (dir.), *Nouvelles recherches dans la nécropole gallo-romaine d'Ussubium (dite aussi de Saint-Martin) commune du Mas d'Agenais (Lot-et-Garonne)*, *Recueil des travaux de la Société académique d'Agen*, 3, 4, p. 213-214, p. 213-247.

## 1983

POULAIN T. (1983) – Annexe I : la faune, in Gabriel Rodriguez (dir.), *La grotte de Camprafaud : Contribution à l'étude du Néolithique en Languedoc central*, Montpellier, Arceaux 49, Office Régional de la Culture du Languedoc-Roussillon, p. 251-356.

POULAIN T. (1983) – Archéozoologie, in La néolithisation et l'expansion de l'élevage en France, *Les Nouvelles de l'archéologie*, 11, 1983. p. 28-30.

## 1984

POULAIN T. (1984) – La domestication des animaux en France à l'époque néolithique, in *Die Anfänge des Neolithikums vom Orient bis Nordeuropa. Chapitre IX : Der Beginn des Haustierhaltung in der «Alten Welt»*, Cologne - Vienne, p. 118-204.

ERROUX J., POULAIN T. (1984) – II. Faune et céréales de la grotte 1 de Sargel à Saint-Rome-de-Cernon (Aveyron), in *Le Néolithique et le Chalcolithique des Grands Causses, Gallia Préhistoire*, 27, 1, p. 211-228.

TROTIGNON F., POULAIN T., LEROI-GOURHAN ARL. (1984) – Études sur l'abri Fritsch (Indre), Paris, CNRS (coll. Suppléments à *Gallia Préhistoire*, 19), 132 p.

## 1986

POPLIN F., POULAIN T., MENIEL P., VIGNE J. D., GEDDES D., HELMER D. (1986) – Les débuts de l'élevage en France, in J.-P. Démoule, J. Guilaine, *Le néolithique de la France. Hommage à G. Bailloud*, Paris, Picard, p. 37-51.

## 1989

POULAIN T. (1989) – La faune à l'époque néolithique et la domestication des animaux, in J.-P. Delor (dir.), C. Rolley (dir.), *L'Yonne et son passé : 30 ans d'archéologie*, catalogue d'exposition, Auxerre, Avallon, Sens, Arnay-le-Duc, éd. Comité départemental de la recherche archéologique de l'Yonne, p. 38-41.

## 1990

DAVID F., POULAIN T. (1990) – La faune des grands mammifères des niveaux XI et Xc de la grotte du Renne à Arcy-sur-Cure (Yonne). Etude préliminaire, in C. Farizy (dir.), *Paléolithique moyen récent et Paléolithique supérieur ancien en Europe*, Colloque international de Nemours, (1988), Musée de Préhistoire d'Île-de-France (coll. Mémoires, 3), p. 319-323.

## 1991

POULAIN T. (1991) – in L. Pelletier, *Chenôve, les Longues Royes (Côte d'Or). Bâtiment agricole gallo-romain*, Circonscription des Antiquités de Bourgogne, AFAN, Dijon, p. 46-58.

## 1992

DAVID F., GIRARD M., POULAIN T. (1992) – Paléoenvironnements végétal et animal, climats anciens, *Les Dossiers de l'histoire mystérieuse*, 13, p. 149-155.

POULAIN-JOSIEN T., CHAIX L. (1992) – La faune, in J. Allain, I. Fauduet, M. Truffeau-Libre (dir.), *La nécropole gallo-romaine du Champ de l'Image à Argentomagus (Saint-Marcel, Indre)*, Tours, Musée d'Argentomagus (coll. Mémoires, 1), Supplément à la *Revue archéologique du Centre de la France*, 3, p. 213-218.

## 1995

SCHMIDER B., VALENTIN B., BAFFIER D., DAVID F., JULIEN M., LEROI-GOURHAN ARL., MOURER-CHAUVIRE C., POULAIN T., ROBLIN-JOUVE A., TABORIN Y. (1995) – L'abri du Lagopède (fouilles Leroi-Gourhan) et le Magdalénien des grottes de la Cure (Yonne), *Gallia Préhistoire*, 37, p. 55-114.

## 1996

POULAIN-JOSIEN T. (1996) – La faune, in G. Gaucher (dir.), *Fouilles de Pincevent II, Le site et ses occupations récentes, l'environnement tardi et post-glaciaire et les témoins postérieurs au Magdalénien*, Paris, Société préhistorique française (coll. Mémoires, 23), p. 205-206.

## 2002

DAVID F., POULAIN T. (2002) – Les mammifères, in B. Schmitter (dir.), *L'Aurignacien de la grotte du Renne. Les fouilles d'André Leroi-Gourhan à Arcy-sur-Cure (Yonne)*, Paris, CNRS (coll. Suppléments à *Gallia Préhistoire*, 34), p. 51-95.

## 2005

POULAIN T. (2005) – La faune des niveaux néolithiques de la redoute au camp de Chassey, in J.-P. Thévenot, *Le camp de Chassey (Chassey-le-Camp, Saône-et-Loire) : les niveaux néolithiques du rempart de « la Redoute »*, *Revue archéologique de l'Est, Supplément*, 22, p. 387-413.

## 2013

POULAIN T. (2013) – Les vestiges osseux d'animaux, in F. Cayot (dir.), *Noyers «Le plus bel chastel du royaume» -1- Étude archéologique et historique*, Chagny, Centre de Castellologie de Bourgogne, p. 311-317.